

Revue de presse

ShortStories

Triptyque de formes courtes



« Du grand art, conjuguant danse contemporaine et marionnettes portées, d'où surgissent d'intenses moments de poésie, grâce à la virtuosité de deux artistes circassiens qui semblent sans apesanteur. Leurs gestes sont si précis qu'il est impossible de discerner le corps vivant du corps objet.»

Midi Libre 20 Juillet 2022 | Festival Villeneuve en scène 2022

« Tendresse, humour et bienveillance sont les maîtres-mots de ce spectacle qui touche le spectateur au plus profond de son être.. »

La Provence 11 juillet 2022 | Festival Villeneuve en scène 2022

« La danse contemporaine et la marionnette portée, cohabitent, s'entrecroisent pour inventer des réalités imaginaires et provoquer une forte émotion. Le geste des danseurs est coulé, les marionnettes étonnamment expressives, les musiques accompagnent avec justesse ce pas de deux ou de trois où l'objet se fond dans l'humain et vice et versa.»

Le Dauphiné Libéré 19 juillet 2022 | Festival Villeneuve en scène 2022

« Avec une grâce infinie, les artistes rythment les mouvements de la vie entre les visages d'aujourd'hui et ceux de demain ... Ce qui est certain, c'est que, de bout en bout, ce qui porte ces Short stories, c'est l'émotion immense qui nous traverse. »

La Depeche 03/2022

« En 60 minutes, Jolanda Löllmann et Charlie Denat, tous deux danseurs et marionnettistes, ont raconté presque sans mot toute une vie humaine. C'était comme si le futur dansait avec le passé sur leur épaule (et vice versa) un tango fulminant ou un fado mélancolique dans le court présent commun. »

Textur/ RADAR-Figurentheaterfestival Potsdam, Allemagne 10/2022

« C'est un spectacle tendre et poétique, comme une exploration de vie. »

Dorgdogne Libre, ALIAS/ Festival Mimos 2019

Prix du Jury / Mimos OFF 2019

«Nous remettons le prix du Jury à Nonna's don't cry de la Cie DIRTZtheatre pour l'intensité métaphorique du travail corps/marionnettes et le potentiel en devenir du projet de triptyque. » **Le jury du OFF de MIMOS 2019**

« Pendant un vingtaine de minutes , Nonna(s) don't cry melange le reel et le virtuel...toutes étapes de la vie sont représentées...un spectacle impressionnant et émouvant. » **Dorgdogne Libre | NONNA(S) DON'T CRY / Festival Mimos 2019**

ShortStories : une délicate poésie

La Compagnie Dirtz Théâtre offre une parenthèse d'une heure de poésie, de douceur, de tendresse, de grâce. Les artistes Jolanda Löllmann et Charlie Denat, se placent aux frontières de la danse, du cirque et de la marionnette. Avec leur corps et des marionnettes portées, ils proposent un triptyque qui traite de l'identité, de la vieillesse, de l'interdépendance : *Alias* où un vieillard se met ; *Avec Nonna(s) don't cry*, une vieille dame exprime le temps qui passe ; *Le Troisième Pas*, aborde les êtres tiraillés. La danse contemporaine et la marionnette portée, cohabi-

tent, s'entrecroisent pour inventer des réalités imaginaires et provoquer une forte émotion. Le geste des danseurs est coulé, les marionnettes étonnamment expressives, les musiques accompagnent avec justesse ce pas de deux ou de trois où l'objet se fond dans l'humain et vice et versa.

M.D.

ShortStories jusqu'au 21 juillet à 19 h, en plein air au Placé du cloître. Durée : 1 h. Résa. au 04. 32. 75. 15. 95. ou www.festivalvilleneuveenscene.com ou à la billetterie du festival, plaine de l'abbaye ouverte de 10 h à 22 h.



Vivre un moment de grâce avec *ShortStories*. Photo Le DL/ Marcelle DISSAC

Midi Libre

Midi Libre - Mercredi 20 juillet

Accueil > Culture et loisirs

Villeneuve : Shortstories par le Dirtz Théâtre à Villeneuve-en-Scène



Un spectacle bourré de poésie. / PIERRE RIGO - PIERRE RIGO

Culture et loisirs, Villeneuve-lès-Avignon, Bagnols-sur-Cèze

Publié le 20/07/2022 à 11:10, mis à jour à 11:10

Du grand art, conjuguant danse contemporaine et marionnettes portées, d'où surgissent d'intenses moments de poésie, grâce à la virtuosité de deux artistes circassiens qui semblent sans apesanteur. Leurs gestes sont si précis qu'il est impossible de discerner le corps vivant du corps objet. Un spectacle qui se décline en trois tableaux tendres et émouvants, le troisième augmenté d'humour, offrant aux spectateurs, une heure de "déconnexion" en même temps qu'un pur instant de grâce.

À 19 h jusqu'au 21 juillet, au Placé du Cloître (plein air).

Renseignements : www.villeneuveenscene.com

ShortStories : on adore

Par Jacques Jarmasson



De l'émotion à l'état pur ! Une pépite à découvrir au Placé du Cloître. La compagnie Dirtz Théâtre livre ses 3 ShortStories d'un seul tenant, alors qu'habituellement, en plein air, les « histoires » sont jouées séparément. Danse contemporaine et Marionnette portée sont unies pour le plus bel effet, au point qu'on finit par ne plus savoir qui est la plus vivante de la marionnette ou de la danseuse, comme du danseur et par moments de qui porte qui. Charlie Denat et Joséphine Terme (pour Villeneuve), réalisent là une magnifique performance artistique. L'émotion est omniprésente et atteint son point culminant dans la 3ème histoire.

Bref, tendresse, humour et bienveillance sont les maîtres-mots de ce spectacle qui touche le spectateur au plus profond de son être. Seul petit bémol, la programmation à 19h ne permet pas de profiter d'une mise en lumière. Dommage.

ShortStories : à Villeneuve en scène, Placé du Cloître

Renseignements et réservations 04 32 75 15 95 ou www.festivalvilleneuveenscene.com

Jusqu'au 21 juillet, relâche les 14 et 15 juillet, durée 1 heure

« NONNA(S) DON'T CRY »

Un voyage à travers les âges

Tout commence par un bruit de vent dans la plaine. Au sol, une jeune femme dans la force de l'âge. Accrochée à elle comme un double maléfique, une marionnette qui représente une vieille femme, sur qui le temps a laissé son empreinte.

Pendant une vingtaine de minutes, *Nonna(s) dont cry* mélange le réel et le virtuel. Les deux silhouettes se croisent, s'entremêlent, se déchirent, se séparent, se retrouvent. La marionnette regarde, impuissante, celle qu'elle a été, jeune, belle, pleine de vie. L'actrice, de son côté, voit celle qu'elle va devenir. On peut aussi penser qu'à travers la marionnette, c'est sa propre mère qu'elle voit et donc, par ricochet, elle-même.

De l'accouchement à la mort, en passant par les transformations de l'âge adulte, *Nonna(s) don't cry* mêle danse et mime. Toutes les étapes de la vie sont représen-



tées. Les moments joyeux comme les peines. Au soir de sa vie, le pantin jette un dernier regard en arrière et se dit que, finalement, sa vie aura été plutôt heureuse. Son double humain, elle, la voit mourir et sait qu'à présent, c'est elle qui prend le rôle de vieille dans un éternel recommencement.

B. R.

Aujourd'hui (12 h, 15 h et 19 h)
et demain (11 h et 20 h).

Ce que vous avez pensé de

« Nonna(s) don't cry »

Philippe et Marie-Françoise



« C'était merveilleux ! J'ai beaucoup aimé ce que cela représente. La gestuelle est très belle et très technique. C'est le premier spectacle que l'on voit ici et ça donne envie d'en découvrir d'autres. »

**Nonna(s) don't cry
(Dirtz Theatre)**

Mélanie



« C'est vraiment très bien fait. Je suis admirative de la souplesse de l'actrice. La marionnette est aussi très bien faite. Pour un premier spectacle, je suis agréablement surprise. »

**Nonna(s) don't cry
(Dirtz Theatre)**

Pierre et Françoise



« C'est vraiment bien, très poétique. Au départ on ne fait pas trop la différence entre la danseuse et la marionnette. Je trouve ce spectacle assez impressionnant, émouvant, même, je dirais. »

**Nonna(s) don't cry
(Dirtz Theatre)**

« ALIAS »**L'homme derrière le masque**

« Tête à claque », « tête au carré ». Les mots résonnent et l'on voit venir une silhouette au visage difforme et disproportionné. Arrivé sur scène, l'étrange personnage se meut sur une musique douce.

Tantôt maladroits, tantôt techniques, les mouvements peuvent paraître presque désarticulés. Mais au bout de plusieurs minutes, le masque tombe, l'homme

finit par se libérer du masque et de sa veste, et l'étrange visage devient marionnette. La scène se transforme alors en une cohabitation entre l'homme et l'étrange personnage, pour des scènes tantôt comique, tantôt tragique, tantôt romantique, dans cette enveloppe bicéphale.

P.-F. T.

Aujourd'hui (11 h, 17 h 15, 21 h 30)
et demain (13 h 30, 16 h et 21 h 30).

Ce que vous avez pensé de « Alias »**Dominique
et Gigi**

« C'était magnifique, poétique, très touchant et de qualité. Ce travail de masque est très beau, il y a une belle attention et c'est plein de sensibilité. »

Alias
(Dirtz theatre)

**Julia
et Gurchetan**

« On a beaucoup aimé, c'était magnifique ! Très touchant. C'est un spectacle tendre et poétique, comme une exploration de vie. Ça fait quinze ans qu'on vient, c'est toujours très beau. »

Alias
(Dirtz Theatre)